

LES COSAQUES

Le nom de Cosaque est d'origine Tatars et signifie pillard. Les premières蜂cosaque蜂 nient leur origine de paysans provenant soit de la Russie centrale soit de l'Ukraine polonoise, qui prirent le parti de se soustraire au service de leur pays natal en s'immigrant à travers le steppes et, à partir du xv^e siècle, ayant à faire contre les incursions des horde蜂 asiatiques, se constituerent peu à peu en communautés militaires ou « voïsski ». Les Cosaques furent dans la fin du Dix-neuvième siècle, par l'effet de rapprochement, l'un des plus puissants au xix^e et xx^e siècles. Leur longue lutte avec la Pologne dont ils furent par plusieurs fois vaincus et la prirent de faire respecter la loi à la Finlande et à l'Ukraine de sa sécession. Du moins, de ces pays ne s'élevèrent aucun voix prétendant enseigner la sagesse politique aux dirigeants de Petrograd. Ainsi un sentiment révolutionnaire est à l'origine du conflit Novocherkassk et Petrograd.

On ne peut lire des rapports rendus du Comité armé présidé l'atmosphère de l'ordre. On était trappé du bon sens politique dont fait revivre le peuple militaire dont fait échouer le programme d'autonomie. Nécessité de maintenir un gouvernement unique et fort, de faire régner dans l'armée « une discipline de fer », de concentrer dans les mains du commandant en chef les pouvoirs les plus étendus d'abord « tous les Comités politiques militaires » sous « qui font obstacle aux ordres de l'État », ajourner les élections à l'Assemblée constituante vu que le pays semble fort peu préparé, et, éventuellement, réunir la Constituante à Moscou. Voilà ce qu'affirme le programme des cosaques. Vraiment ils semblent posséder à eux seuls toute la matière politique du pays russe.

Dévoués à de bons principes, les cosaques voient l'hostilité du gouvernement se diriger contre eux à proportion de l'influence qu'ils représentent pour le peu les maximalistes. À la conférence de Moscou ils sont représentés par Korniloff, alors général Kalédfine. Le discours de ce dernier, le général Kalédfine, dévoué à de bons principes, les cosaques ayant été opprimés, assassinés ou dispersés par Catherine II. Ce sont les cosaques du Don qui sont vraiment le centre de la nation. Les tsars ont réglementé leurs libertés : ils ne les ont pas supprimées, les considérant à bon droit comme des frères. Une garantie d'une défense efficace des frontières. A l'exception des cosaques de Kuthaï, qui se séparent au nord-est du Caucase, dans l'Oural, à Orenbourg, Astrakan et dans toute la Sibérie, au-delà de Baïkal et jusqu'à Semiretchien.

Toute la politique de l'ancien régime russe a été d'empêcher les cosaques de se fonder dans le reste de la population. D'où le régime spécial du « voïsko », ou province du Don, régi par un ministre de la guerre et non par un ministre du commerce. D'où les priviléges

rachetés d'autrui par l'ordre, devenu militaires — dont jouissent les cosaques en ce qui concerne le service militaire, les impôts, la propriété terrienne. Le 6 octobre dernier, le « Novaya Zhizn », a publié des statistiques détaillées sur l'ordre du comité central des Soviets — d'où il ressort que les onzième armées cosaques comptent 4428 000 hommes et possèdent 22 702 000 dessinats de terre. Contenus de leur sort, qui est plus favorable que celui du paysan russe, assez habitué à l'autonomie pour n'être pas affecté dans leur cadre administratif par la ruine de l'Etat, assez unis à l'ensemble de la Russie pour être protégés d'aujourd'hui, assez préoccupés de conservation et de savoir pour tous ceux qui veulent de sauver la Russie.

Un mois de juillet, c'est grâce à leur courage que Kerenky a pu dominer la faction maximaliste. Le 16 août, il leur adressait des remontrances publiques : « Cosaques, dans les jours si graves que traverse la Russie, vous donner à tout l'univers l'exemple du patriotisme et du dévouement à la liberté ; aux armes du front jamaïcement le modeste acte de bravoure ne vous a souillés, etc. » Ensuite il déclara formellement provisoire et les cosaques cosaques de l'ordre devront être échangés pour l'ordre cosaque. Telles sont les erreurs que Kerenky a détruites expiées dans les jours à critiquer le début de novembre.

Le Tabac

Allons-nous en venir à la carte de tabac ? Il sera tenté de le croire en présence de la grande difficulté que l'on éprouve à se procurer du tabac en paquet et des cigarettes de différentes marques.

D'où provient cette disette ?

Il résulte nécessairement pour éviter l'explosion de l'ordre et l'abandon du chantier, le gouvernement a réduit ses achats à l'étranger. Or, il n'y aurait qu'à l'ordre cosaque de se résigner à ce sacrifice. Mais il existe une autre cause : si cette restriction dans les achats ne se rencontra avec une diminution sensible de la culture nationale du tabac.

Comme toutes les autres révoltes, celle du tabac a eu à souffrir de la crise de la main-d'œuvre. De plus, les engrangements, si nécessaires à cette culture, font presque complètement défaut ou tout au moins à des prix surélevés.

Enfin, il faut reconnaître le planète en présence de la hausse très forte qui a atteint tous les produits agricoles se trouvant là.

L'Etat a bien argumenté le prix d'achat de ses souvenirs de nombreux actes du drama. Par

cette augmentation à 40 francs, lors des prochaines opérations, nous avons à la récolte de 1917. Cela n'a pas empêché un tiers environ des plantations de tabac d'abandonner cette culture et de donner à leurs terres des emplois plus rentables.

La situation est donc la suivante : La France devient tributaire de l'étranger (ce qui aura de grosses conséquences financières) si l'on n'encourage pas les plantations à revenir vers la culture du tabac.

Le « Nouvelliste », a rendu compte en son temps de la réunion à Agen du bureau de la Confédération des planteurs.

L'Essence est réservée à la Défense Nationale

Les besoins de la Défense nationale qui vont sans cesse augmenter et le chiffre qui représente actuellement nos ressources nous oblige à prioriser nos efforts. Nous devons nous occuper de l'industrie et de l'agriculture pour assurer la sécurité de nos familles.

Malheureusement, il y a des obstacles auxquels il faut faire face : les taxes sur les denrées alimentaires qui s'imposent jusqu'à ce moment où la reconstitution des stocks aura atteint la limite réglementaire et normale.

Il a décidé que tous les coupons de cartes de consommation pour voitures automobiles privées afférées à la période postérieure au 15 novembre, seront annulés jusqu'à nouvel ordre et ne pourront plus être servis par les détaillants.

De même seront annulés les bons d'essence pour la consommation domestique afférents au mois de décembre. Le bon ou coupon ainsi émis qui devrait être donné par les détaillants ne pourra pas être échangé pour des bons de ravitaillement.

Un contrôle rigoureux va être exercé sur la délivrance des bons de consommation pour les besoins d'intérêt public de façon à empêcher toute réduction notable soit également obtenue sur cette consommation.

Les Livres de la Guerre

LA MELEE DES FLANDRES : LYSER ET YPRES, par Louis Madelin

L'histoire des batailles d'Ypres et de l'Yser qui, dans l'automne 1914, ont suivi la victoire de la Marne, est encore envoiée d'obstacles inévitables. Aucun historien n'a encore essayé d'en retracer la véritable exactitude et nous ne possédons, sur cette action décisive qui ferma le tour derrière lequel nous allions fourrir nos armes, que des récits fragmentaires comme le « Dixième de l'ordre du Goffe » des instructions du 1^{er} régiment de l'infanterie de la 1^{re} division. L'ordre date du 24 octobre de « Fouqué », de la « Révolution française » et qui récemment a rencontré la Victoire de la Marne, nous offre aujourd'hui une vie réelle de la 1^{re} Armée des Flandres et, enfin, en l'honneur comparabilisables des documents de l'historien allemand est une nouveauté absolument originale. En effet, il n'a pas été borné à extraire des monographies et des témoignages d'Allemagne, le « modèle substantiel », il a pu avoir à sa disposition des sondages effectués par lui-même et il a été capable de révéler la profondeur et les noyaux, les souvenirs de nombreux actes du drama. Par

M^{me} CHAMBIERIE, notaire, Bordeaux, 10, cours de Gouraud, 14, allées de Tourny, Bordeaux
VENTE Chambre Notaire, 8, rue Malby, mercredi 5 décembre, 1 heure :
1^o Maison Bordeaux, rue Egle-Saint-Sernin, 176, ample rez-de-chaussée, 1er étage et jardin, M. A. P. 18.000 ft.
2^o Maison Bordeaux, rue Calvet, 46, sous sol, rez-de-chaussée, 2 étages, mansarde, cour, jardin, M. A. P. 30.000 ft.

MONSIEUR connaît comptabilité et cinq langues, demande travail supplémentaire de 20 h. à 15 min. Bonnes références. Ag. Havas, Grand Théâtre, Bordeaux.

JEUNE DAME, ancien commis, comptable, caisse, étude, emploie dans maison de commerce, Paris, hiver, journaux.

RECUSSES diplômé, connaissant toutes cultures, demande à gérer propriétés. Ag. Laval, ag. Havas, Grand Théâtre, Bordeaux.

COLLECTION DE L'ILLUSTRATION, du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1917 à vendre. R. Etienne Bernard Ag. Havas, Bordeaux.

JEUNE HOMME, 23 ans, réformé, cherche Emploi. Agence Nord de la France Standard. — Guide du Réformé. — 88, quai des Chartrons, Bordeaux.

DEUX JOLIES ORANGERIES, en vente, à vendre. Ag. Henry, 64.

AVANT DE SORTIR

ENFANTS :

Pour aller à la pension ou en revenir ; avant de passer d'une pièce chauffée dans un endroit froid ou humide ; quand vous respirez un air souillé par des poussières ou des germes contagieux.

AUTIARDS :

Dans la rue, dans les grands magasins, au théâtre, près des malades, dans toutes les circonstances où le froid, l'humidité, les courants d'air, les poussières, les microbes, constituent un péril.

VIELLARDS :

Pour que la moindre affection de poitrine peut avoir de graves conséquences ; avant de vous lever, au coucher, à tous les moments de la journée où il faut veiller à la sécurité et au bon fonctionnement des voies respiratoires.

AYEZ TOUJOURS EN BOUCHE

UNE PASTILLE VALDA

pour préserver, défendre, fortifier

GORGE, BRONCHES, POUmons

mais avec bien soin de n'employer que

LES PASTILLES VALDA VÉRITABLES

vendues seulement en BOITES de 1.75

portant le nom

VALDA.

Sur cette ligne, les passagers de classe sont acceptés au départ de Marseille. S'adresser pour tous renseignements : à l'Agence Générale de la Compagnie

1, allées de Chartres, Bordeaux

Téléphones N° 513 & 1059

Pour les passagers d'entreport :

à M. G. COLSON & C°

10, cours du Chapenu-Rouge, Bordeaux.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.

Sur cette ligne, les passagers de la Compagnie de CHARGE MRS. RELMIS ne prennent pas du

passagers de classe ; ils ne prennent que des

passagers d'entreport.